

Des enfants miraculeusement sauvés d'un odieux trafic d'organes !!!

Stop à la maltraitance

Publié par: Walda Colette Dubuisson

Publié le : 01-10-2015

L'espoir renaît pour les enfants albinos mutilés

Dans leur pays natal, la Tanzanie, Pendo, Baraka, Emmanuel et Mwigulu ont été victimes d'un marché odieux: le trafic des membres d'albinos. Ces enfants ont été agressés par des criminels qui leur ont coupé une main ou un bras afin de les revendre au marché noir. Dans certains pays africains, la croyance perdue selon laquelle les membres d'albinos sont dotés de forts pouvoirs.

<http://www.sos-enfants.org/modules/news/article.php?storyid=1004>

Mais une fois mutilés, ces enfants voient leur espoir d'une vie normale s'envoler. Les trois petits Tanzaniens ont pu compter sur le soutien d'Elissa Montanti, la directrice de l'organisation Global Medical Relief Fund. Elle a réussi à leur payer le voyage jusqu'aux Etats-Unis, où ils ont été équipés de prothèses adaptées. Pendo, 15 ans, a reçu un bras en plastique, avec à son extrémité une sorte de crochet afin qu'il puisse saisir des objets. Baraka, 5 ans, peut à nouveau mener une vie normale grâce à la main en plastique qui a été faite sur mesure pour lui. Emmanuel, 13 ans, et Mwigulu, 12 ans, ont eux aussi reçu une prothèse de bras équipée d'un crochet.

Sur les cinq enfants qui ont quitté Dar-es-Salam à l'été dernier, une est déjà repartie en Tanzanie: Kabula, âgée de 17 ans, vit désormais dans un centre protégé de l'association Under the Same Sun, après deux mois d'adaptation pour sa prothèse. Elle est à Dar-es-Salam depuis le début du mois, elle a ainsi pu passer des examens primordiaux pour la poursuite de ses études. Elle avait été mutilée il y a cinq ans par des hommes qui lui avaient découpé le bras droit à la machette en pleine nuit.

Le photographe Carlo Allegri, de l'agence Reuters, est allé à leur rencontre à Staten Island, où les enfants vivent et suivent leur rééducation en attendant de repartir vers la Tanzanie.

Une partie des enfants albinos victimes de mutilation en Tanzanie ont pu regagner leur pays, après avoir reçu aux Etats-Unis les prothèses qui pourront changer leurs vies.

C'est en larmes que Kabula a quitté les Etats-Unis. L'adolescente de 17 ans est repartie fin août vers Dar-es-Salam, en Tanzanie, après avoir reçu une prothèse qui va changer sa vie. Albinos, la jeune fille avait été mutilée il y a cinq ans pour que son bras droit, coupé à la machette, soit vendu une fortune au marché noir, en vertu des croyances selon lesquelles les membres d'albinos portent chance. Pendant deux mois, elle a pu s'habituer à sa prothèse, mais a dû repartir avant les quatre autres enfants victimes qui l'accompagnaient: elle devait passer des examens cruciaux pour la poursuite de sa scolarité. Elle sera logée pendant plusieurs mois dans un centre géré par

l'association Under the Same Sun, dans la capitale tanzanienne, où elle sera à l'abri de criminels aux croyances douteuses. «Je me sens bien car cela va m'aider pour beaucoup de gestes que je ne peux pas accomplir avec une seule main», a salué Kabula.

Parmi les autres enfants venus aux Etats-Unis recevoir une prothèse se trouve Baraka, un garçonnet de 5 ans dont la main droite a été coupée par des hommes qui s'étaient introduits en pleine nuit chez lui, en mars dernier. «Ils ont frappé ma mère à la tête deux fois. Puis ils sont venus vers moi. Ils m'ont coupé la main», s'est-il souvenu, interrogé par CBS. Souriant, Baraka s'amuse à voir cette main de plastique qui l'accompagnera dans les années à venir. Il a, comme les autres, subi plusieurs opérations chirurgicales afin d'adapter son moignon à une prothèse confortable et pratique.

Les enfants doivent réapprendre des gestes du quotidien

Si Baraka n'a reçu «qu'une» main, d'autres comme Mwigulu ont eu une prothèse pour remplacer un bras entier. Installés dans une maison de Philadelphie, achetée grâce aux dons du réalisateur Tyler Perry, les enfants peuvent progressivement maîtriser leurs nouveaux membres, et réapprendre des gestes du quotidien.

Leur séjour aux Etats-Unis a bouleversé Elissa Montanti, celle qui dirige l'organisation Global Medical Relief Fund et qui a contribué à les faire venir. «Je n'avais jamais, jamais vécu une telle expérience. J'ai vu des enfants qui ont donné un coup dans une cannette explosive, d'autres qui pendaient d'un arbre après le tsunami en Indonésie, le tremblement de terre en Haïti. Mais, ça, c'est inimaginable», a-t-elle déclaré à CBS News. «Cela va les aider à se sentir entier, à les rendre plus forts», a poursuivi Elissa Montanti. Elle prévoit de les faire revenir aux Etats-Unis dans quelques années afin qu'ils reçoivent de nouvelles prothèses, plus ajustées et plus modernes. «Il y aura beaucoup de larmes, mais je sais que je les reverrai un jour», a-t-elle conclu.

La situation des albinos est critique dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, notamment en Tanzanie. Au moins 76 personnes y ont été tuées depuis 2006, les agressions sont nombreuses et laissent des centaines d'albinos mutilés pour que certains s'enrichissent grâce aux superstitions locales. Depuis décembre dernier, une fillette a disparu, un bébé a été démembré et un garçon mutilé. Plus de 200 sorciers ou guérisseurs ont été arrêtés en mars dernier.

. Une partie des enfants albinos victimes de mutilation en Tanzanie ont pu regagner leur pays, après avoir reçu aux Etats-Unis les prothèses qui pourront changer leurs vies.

C'est en larmes que Kabula a quitté les Etats-Unis. L'adolescente de 17 ans est repartie fin août vers Dar-es-Salam, en Tanzanie, après avoir reçu une prothèse qui va changer sa vie. Albinos, la jeune fille avait été mutilée il y a cinq ans pour que son bras droit, coupé à la machette, soit vendu une fortune au marché noir, en vertu des croyances selon lesquelles les membres d'albinos portent chance. Pendant deux mois, elle a pu s'habituer à sa prothèse, mais a dû repartir avant les quatre autres enfants victimes qui l'accompagnaient: elle devait passer des examens cruciaux pour la poursuite de sa scolarité. Elle sera logée pendant plusieurs mois dans un centre géré par l'association Under the Same Sun, dans la capitale tanzanienne, où elle sera à l'abri de criminels aux croyances douteuses. «Je me sens bien car cela va m'aider pour beaucoup de gestes que je ne peux pas accomplir avec une seule main», a salué Kabula.

Parmi les autres enfants venus aux Etats-Unis recevoir une prothèse se trouve Baraka, un garçonnet de 5 ans dont la main droite a été coupée par des hommes qui s'étaient introduits en pleine nuit chez lui, en mars dernier. «Ils ont frappé ma mère à la tête deux fois. Puis ils sont venus vers moi. Ils m'ont coupé la main», s'est-il souvenu, interrogé par CBS. Souriant, Baraka s'amuse à voir cette main de plastique qui l'accompagnera dans les années à venir. Il a, comme les autres, subi plusieurs opérations chirurgicales afin d'adapter son moignon à une prothèse confortable et pratique.

Les enfants doivent réapprendre des gestes du quotidien

Si Baraka n'a reçu «qu'une» main, d'autres comme Mwigulu ont eu une prothèse pour remplacer un bras entier.

Installés dans une maison de Philadelphie, achetée grâce aux dons du réalisateur Tyler Perry, les enfants peuvent progressivement maîtriser leurs nouveaux membres, et réapprendre des gestes du quotidien.

Leur séjour aux Etats-Unis a bouleversé Elissa Montanti, celle qui dirige l'organisation Global Medical Relief Fund et qui a contribué à les faire venir. «Je n'avais jamais, jamais vécu une telle expérience. J'ai vu des enfants qui ont donné un coup dans une cannette explosive, d'autres qui pendaient d'un arbre après le tsunami en Indonésie, le tremblement de terre en Haïti. Mais, ça, c'est inimaginable», a-t-elle déclaré à CBS News. «Cela va les aider à se sentir entier, à les rendre plus forts», a poursuivi Elissa Montanti.

Elle prévoit de les faire revenir aux Etats-Unis dans quelques années afin qu'ils reçoivent de nouvelles prothèses, plus ajustées et plus modernes. «Il y aura beaucoup de larmes, mais je sais que je les reverrai un jour», a-t-elle conclu.

La situation des albinos est critique dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, notamment en Tanzanie. Au moins 76 personnes y ont été tuées depuis 2006, **les agressions sont nombreuses et laissent des centaines d'albinos mutilés pour que certains s'enrichissent grâce aux superstitions locales. Depuis décembre dernier, une fillette a disparu, un bébé a été démembré et un garçon mutilé. Plus de 200 sorciers ou guérisseurs ont été arrêtés en mars dernier.**

© Carlo Allegri / Reuters

Le jeudi 01 octobre 2015 | Mise à jour le jeudi 01 octobre 2015